

LA SAINTE BARBE À AUCHY-LÈS-HESDIN

La légende de Sainte Barbe : *Originnaire d'Orient au milieu du III^e siècle, Barbara est la fille unique de Dioscore. Elle est d'une grande beauté, elle reçoit beaucoup de demandes en mariage de puissants seigneurs mais elle refuse de se marier. Son père l'enferme alors dans une tour où elle vivra à l'écart des hommes. Elle se convertit au Christianisme et elle s'échappe de la tour, La colère de son père est terrible. Elle refuse d'abjurer la religion chrétienne. Le juge la condamne aux pires tortures sous le regard de son père. Mais, par la grâce de Dieu, elle ne ressent pas la douleur. Enfin, elle est promenée nue à travers le pays, tirée par un cheval. Elle implore Dieu et un ange vient cacher sa nudité. Elle refuse toujours d'abjurer alors son père la décapite. Aussitôt, il est frappé par la foudre et réduit en poussière.*

Les patronages de Sainte Barbe les plus connus sont ceux des mineurs, des canonniers et des pompiers. Elle est surnommée « la Sainte du feu ».

À Auchy, la fête de Sainte Barbe (le 4 décembre) était célébrée par une messe suivie d'une procession accompagnée de la musique des Filatures d'Auchy, La statue de la sainte était portée sur les épaules des mineurs. On mettait des guirlandes dans chaque rue où elle passait.

En effet, depuis la fin du XIX^e siècle, des habitants d'Auchy ont été mineurs à la compagnie des mines de Marles (puits à Marles-les-Mines, Auchel, et Calonne-Ricouart), ou à celle de la Clarence (puits à Divion et Calonne-Ricouart). Après 1946 et la nationalisation des charbonnages, ces deux compagnies ont été englobées dans le groupe d'Auchel, et cessèrent leur activité dans les années 1960.

Mais en 1974, douze mineurs alciaquois partaient encore, chaque jour, pour le bassin minier : Auchel, Grenay, Bruay ,Bully-les-Mines. Un bus conduit par M. Sylvain Dufour les emmenait chacun à son poste, car ils ne travaillaient pas tous aux mêmes horaires : le 1^{er} poste commençait à 4 heures du matin, retour vers 15h, tandis que le 2^{ème} débutait vers 11 h 30 jusque 23h,



La Fanfare des filatures

En 1840, sous l'autorité de Monsieur Grivel, des instrumentistes se joignent à la Société chorale « Orphéon » pour devenir la « Fanfare des Filatures ». Elle connut une interruption pendant la guerre 1914/1918 et reprit son essor en 1923 sur l'initiative de Monsieur Alloucherie, alors directeur du Comptoir d'approvisionnement. Messieurs Wattine acceptèrent d'acheter tous les instruments et rétribuèrent largement les sorties des musiciens.

A partir de 1947, l'autobus de ramassage des ouvrières et ouvriers de l'Hesdinois fut même mis à disposition pour les sorties dominicales.

La Fanfare a débuté avec une quarantaine de musiciens, en 1930 ils étaient déjà 70.

Après la seconde guerre, la commune commence à participer aux frais d'entretien de la fanfare locale.

En outre, la filature donne aux musiciens sur demande, un logement semblable à ceux de ses propres ouvriers.

La fanfare faisait partie de la « Fédération des Musiciens du Nord / Pas de Calais et participait au festival annuel. Elle fut d'ailleurs responsable de son organisation en 1955 et en 2010. Elle participait également aux manifestations locales et régionales.



1957

Pour la bonne marche de cette fanfare, le chef et quelques musiciens donnaient des cours de solfège et instruments. **Depuis 1989**, date de fermeture des filatures de coton, la société porte le nom de « **Société musicale d'Auchy Lès Hesdin** ».



La Société Musicale d'Auchy Lès Hesdin

Actuellement, la Société Musicale d'Auchy Lès Hesdin comprend 42 musiciens. Leur chef d'orchestre est Damien Delfosse et leur président Frédéric Lejosne.

Les répétitions ont lieu une fois par semaine le vendredi soir à partir de 20h à la salle de la Ternoise à Auchy.

Toute personne, adulte ou jeune, désirant participer à la société musicale est la bienvenue. Elle peut s'inscrire en allant à une répétition le vendredi.

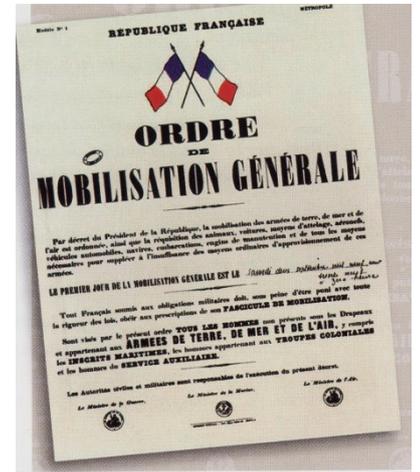
La Société Musicale d'Auchy lès Hesdin est très active et participe à de nombreuses manifestations dans la commune mais aussi dans la communauté de communes des 7 vallées et se rend même dans d'autres régions comme le Jura dernièrement ou reçoit des sociétés musicales d'autres pays comme celle des Québécois cet été.

Merci à la Société Musicale pour le plaisir qu'elle nous donne et bonne continuation.

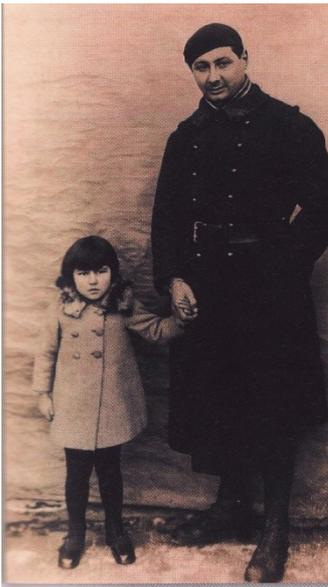


1939-2019

Il y a 80ans, le 2 septembre 1939, l'ordre de mobilisation générale placardée dans toutes les communes de France nous annonçait un conflit qui allait durer 6 ans et qui allait bouleverser la vie des villages français. Au cours des prochains numéros de l'Echo Alciaquois, nous nous plongerons dans ces années grâce aux souvenirs des Anciens d'Auchy. Pour compléter vos informations, n'hésitez pas à demander à la Médiathèque le livre « De Mémoire d'Hommes » la Seconde Guerre Mondiale dans le canton de Le Parcq.



Voici ce que raconte Zéphyr Tilliette qui avait 9 ans à l'époque :



Auchy-lès-Hesdin : Charline Mariette à l'aube de ses 5 ans, avec son père mobilisé (Collection privée).

Comme beaucoup d'autres alciaquois en âge d'être incorporés, mon père fut de suite mobilisé. Le voilà de nouveau reparti cette fois avec un de nos chevaux réquisitionné par l'autorité militaire (avant guerre, les transports de matériaux se faisaient encore par des moyens hippomobiles en complément de camion ou camionnette). Il avait ordre de rejoindre son régiment, le 27^{ème} d'artillerie, équipé de canons de 75 mm, le temps simplement d'un regroupement dans la caserne d' Hesdin. C'était vraiment la guerre et il nous quitta sans nous dire à très bientôt. Je le vois encore s'éloignant de la maison sur son cheval et tournant sur le pont de la « Digue ». Quelques jours plus tard, le régiment de mon père quitta notre région pour aller prendre position dans l' Est, au même endroit qu'en septembre 1938, près de Longuyon, en appui des forts de la « Ligne Maginot » alors réputée infranchissable. A l'exception d'une courte permission pendant la « drôle

de guerre », nous n'allions pas le revoir avant près de quatre ans.

Il n'est pas difficile d'imaginer que cette déclaration de guerre entraîna des changements dans la vie à Auchy. Beaucoup d'hommes de 20 à 45 / 50 ans furent mobilisés De nombreuses familles étaient touchées. L'activité était perturbée, que ce soit à la filature, dans les établissements ou les commerces. Il fallait aussi travailler pour la guerre. Dans notre entreprise, ne restaient que des ouvriers âgés ou réformés pour état de santé ou raisons de famille. A presque 80 ans, mon grand-père ne pouvait plus suivre les travaux à l'extérieur mais il tenait à avoir l'œil dans son bureau de l'atelier de menuiserie.



Zéphyr Tilliette-père à la ferme Saint André (ligne Maginot)

Comme d'habitude, l'école rouvrit le 1^{er} octobre. L'instituteur de la petite classe, M. Duputel fut mobilisé de suite et remplacé par son épouse. Un peu plus tard, le directeur d'école M.Gillet, pourtant plus âgé, fut également mobilisé et finalement remplacé par Mme Duputel. Il n'y eut pas de bouleversements immédiats dans les habitudes. L'ambiance de guerre étant surtout perceptible dans les journaux et à la radio, la « TSF » comme on disait à l'époque.